25e anniversaire de l'Union des Suisses de France à la "Porte de la Suisse" (O.N.S.T.) Paris

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **30 (1984)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848474

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

25e Anniversaire DE L'UNION DES SUISSES DE FRANCE à la « Porte de la Suisse » (O.N.S.T.) PARIS

◀ La table des officiels. De g à dr. M. Pierre Jonneret, président de la F.S.S.P., Monsieur l'Ambassadeur de Suisse, François de Ziegler, Monsieur Jean-François Jacot, président de l'U.S.F., Monsieur le Ministre Max Leippert, chef du Service des Suisses de l'étranger au DFAE et M. Lucien Paillard, directeur-suppléant du S.S.E.

▶ Quorum atteint : 28 délégués représentant 60 sociétés, l'Assemblée plénière put délibérer, bien dirigée par son président M. J.F. Jacot. (Rappelons que l'U.S.F. représentent 74 sociétés suisses de France).

◀ Les nourritures terrestres succèdent à celles de l'esprit. Près de cent convives participèrent au déjeuner qui se termina par un café arrosé de grappa (offerte par M. Goumaz, directeur de l'O.N.S.T.).

▶ Une table remarquée où les discussions reprennent. On reconnait notamment, à côté de l'Ambassadeur, M. F. de Ziegler, M. André Geiser, président de la Chambre de Commerce suisse en France.

Discours prononcé par M. Frédéric-Dupont

à la Mairie de Paris,

le 23 Juin 1984 à l'occasion du 25e anniversaire de l'Union des Suisses de France

Monsieur l'Ambassadeur, Messieurs les Présidents, Mesdames, Messieurs,

C'est un grand honneur pour Paris de recevoir l'Union des Suisses de France et les représentants de leurs soixante quatorze sociétés.

La Région Parisienne fut associée à votre naissance. C'est à Royaumont en 1959, que fut fondée l'Union des Suisses de France.

Son cinquième anniversaire fut fêté en cet Hôtel-de-Ville en 1964 sous la présidence de l'Ambassadeur Agostino Soldati, dont j'eus l'honneur d'être l'ami et qui laissa en France un si grand souvenir.

Je constate aujourd'hui l'épanouissement prestigieux de vos Associations. Je suis votre activité et vos progrès dans « Le Messager » votre organe, ce journal si bien fait dont j'ai l'honneur d'avoir le siège sur ma circonscription. J'ai d'ailleurs un autre honneur, celui d'être le Député-Maire de l'arrondissement où se trouve votre Ambassade.

Votre rayonnement est à l'échelle du développement des investissements suisses dans l'économie française.

Je lisais récemment dans la revue de la Chambre de Commerce Suisse en France reproduite dans « Le Messager », que l'entreprise industrielle française à participation helvétique, représente 11,5 % de l'ensemble des industries françaises à participation étrangère et emploie 110.000 salariés.

Mais laissez-moi aussi vous dire combien je suis heureux de pouvoir exprimer aujourd'hui mon admiration pour votre pays.

Votre Confédération est dans ce monde, où l'Europe cherche si péniblement sa voie, un pays exemplaire où des peuples, d'origine différente, de religion différente, trouvent un ciment sacré dans un double symbole :

— la Démocratie et

— la Liberté.

Ces vertus se trouvent enracinées dans la profondeur de votre Histoire.

Dans ma jeunesse, on apprenait l'allemand dans Guillaume Tell de Schiller et on admirait déjà ce symbole attaché à votre légende : la Fierté et la Dignité des Humbles en face des Puissants.

Votre amour de l'Indépendance a profité à l'Europe, et au moins une fois vous avez changé le cours de l'Histoire.

Nous n'oublions pas que si au XVe siècle, l'ambitieux Charles le Téméraire qui faisait trembler l'Europe, a pu être battu par mes compatriotes Lorrains, c'est parce que, avant Nancy, avant Granson, les paysans suisses avaient, comme on dit dans le pays : « rougi le lac de Morat » avec le sang des Bourguignons ».

J'ai souvent remarqué la discrétion des Suisses sur le rôle historique que leur pays a joué dans tous les domaines.

Vous avez donné au début du Moyen-Age les plus grands Architectes : l'Abbaye de Romainmôtier en porte témoignage.

A la fin du Moyen-Age, c'est le peintre Conrad Witz qui fut le premier paysagiste de l'Europe.

Vous avez donné le plus grand sculpteur de cette époque, que vous connaissez peu car ce fut la France qui fut bénéficiaire de ses œuvres. Je pense à Ligier Richier qui fit des statues qui sont considérées aujourd'hui comme les grands chefs-d'œuvre de l'époque : le Squelette de Bar-le-Duc, la descente de Croix de Saint-Mihiel et la Duchesse de Lorraine à Nancy.

Vous avez su inspirer à votre voisin Holbein, les plus belles toiles du monde que j'aime revoir dans ce magnifique Musée de Bâle, non loin de la célèbre collection Reinhart de Winterthur.

Vous savez d'ailleurs organiser des expositions incomparables comme à Martigny dont je suis un fidèle visiteur. La Suisse sait choisir pour la représenter en France des hommes qui rappellent votre vocation culturelle. Nous avons connu M. Agostino Soldati, dont l'intelligence politique, mais aussi la culture, nous ravissaient.

Et aujourd'hui, Monsieur l'Ambassadeur, nous pouvons fêter votre élection récente comme Membre correspondant de notre Institut.

Je vous dirais en confidence, que je rencontre souvent Mme F. de Ziegler dans la Bibliothèque de la Mairie du VIIe arrondissement.

Dans d'autres domaines, vous avez su donner à l'Europe le plus grand Médecin du XVIIIe, Tronchin.

Je n'aurai pas l'ambition de citer d'autres exemples, mais laissez-moi tout-de-même rappeler que vous avez donné à la France, en Necker, le plus grand Ministre des Finances qu'elle n'ait jamais eu. Si vous en aviez un autre aujourd'hui de la même trempe à nous donner, ne nous en privez pas, nous sommes preneur.

Je cite d'autant plus volontiers le nom de cet illustre Ministre, que sa femme, Mme Necker, a donné à Paris, en bordure de mon arrondissement, le plus bel hôpital qui existe encore, l'Hôpital Necker.

Ce geste pour les malheureux était bien dans la tradition Suisse.

C'est pour les blessés de Solférino que dans le siècle précédent Dunant fonda la Croix-Rouge, la Convention de Genève, dont le drapeau Suisse est inversé.

Ainsi donc, aux Symboles de la Dignité Humaine, de la Liberté, de la Démocratie, vous ajoutez un Symbole : « La Paix ».

Quand les peuples s'affrontent dans des luttes meurtrières, ils choisissent les rives de vos lacs pour se réconcilier.
Le Monde a encore besoin de Vous, Messieurs.

En ces temps troublés et angoissants, laissez-moi vous rappeler cette Parabole de l'Ecriture : « Il se fait tard, Seigneur, ne nous abandonnez pas ».

Monsieur Frédéric-Dupont a remis la Médaille de la Ville de Paris à Monsieur Pierre Jonneret, Directeur des Relations Extérieures de la Chambre de Commerce Internationale, originaire du Canton de Fribourg, Président de la Fédération des Sociétés Suisses de Paris.
En plus de son poste de Président Directeur Général de la Société Immobilière Suisse, il est également Secrétaire général de l'Association de l'Hôpital Suisse de Paris. Membre de la Commission des Suisses de l'étranger, M. Jonneret est Vice-Président Délégué de l'Union des Organisations Internationales établies en France.

M. Frédéric-Dupont a remis également la Médaille de la Ville de Paris à M. Jean-François Jacot, né à Neuchâtel.
Il est ancien Président Directeur Général de « La Lutèce » filiale française de l'Union Suisse.
M. Frédéric-Dupont énuméra de nombreux autres titres et rappela que M. Jacot est l'un des membres fondateurs de l'Union des Suisses de France, créée en 1959 à Royaumont et dont nous célébrons le XXVe anniversaire.
M. Jacot a neuf petits-enfants. Trois sont Suisses, deux sont Français et quatre ont la double nationalité franco-suisse.

Mairie de Paris

Les débats de l'Assemblée furent interrompus pour permettre aux délégués et invités de se rendre à l'Hôtel de Ville où M. Frédéric-Dupont, ancien ministre, maire du VIIe arrondissement de Paris et adjoint au Maire de Paris, remit deux médailles d'argent de la Ville de Paris à MM. J.F. Jacot et P. Jonneret.

Ci-dessus M. P. Jonneret reçoit la médaille de la Ville ▲ de Paris des mains de M. Frédéric-Dupont.

▲
En écoutant le discours de M. le ministre F. Dupont.

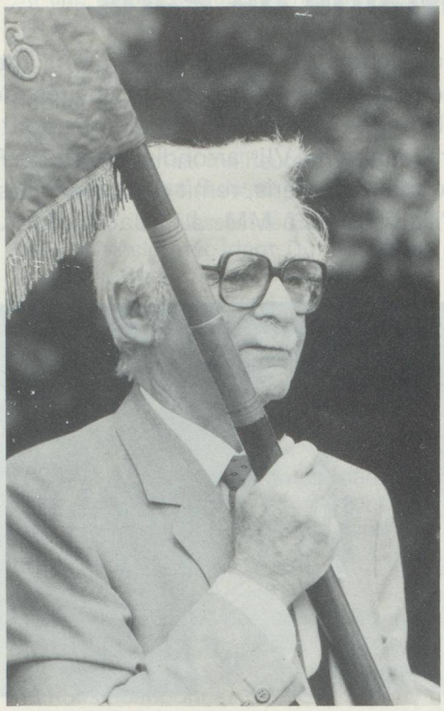
de g à dr. M. Max Leippert, M. P. Jonneret, M. Urbano Bizzozero

M. Frédéric-Dupont, derrière lequel on reconnait le consul général R. du Plessis, Madame Soldati, épouse du regretté Ambassadeur A. Soldati et toujours fidèle aux manifestations de la Communauté suisse de Paris, M. F. de Ziegler et Madame Wingertner, épouse du président de l'APGIS. ▼

Pour agrémenter la cérémonie qui fut suivie d'un apéritif, la chorale réunissant de charmantes Tessinoises du Malcantone fit battre les cœurs de certains de nos compatriotes, car on connaît l'attachement des Tessinois à leur canton. ▼

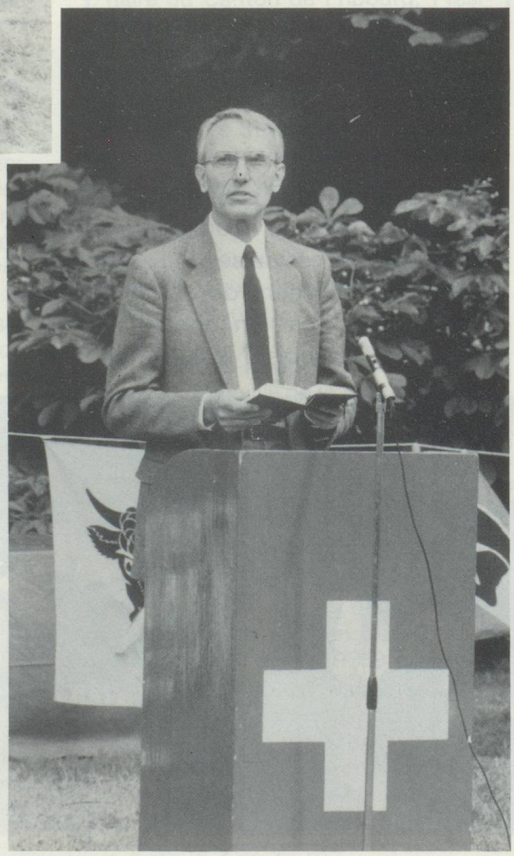
▼
M. J-F. Jacot remercia avec émotion le représentant du Maire de Paris.

Château de Breteuil
dimanche 24 juin, le matin



M. Eugène Fischer, président de l'Union chorale suisse qui eut l'occasion de se produire selon la tradition, porte fièrement le drapeau de sa Société. On connaît son dévouement à la Chorale depuis de nombreuses années. ▶

Le Service œcuménique au cours duquel le pasteur Perret et l'Abbé Schilliger prirent tour à tour la parole pour l'évocation des Saintes Ecritures et la prière. Pendant ce service l'Harmonie tessinoise et l'Union chorale suisse interprêtèrent des œuvres de circonstance. ▲



M. Michel Salina, président de la Mission catholique suisse de Paris, lisant un passage de l'Evangile. ▶

A BRETEUIL LE 24 JUIN

OBJETS TROUVES

— Carte de gymnase Club au nom de M. Philippe Soeiro — Une clé — Un pull d'enfant rouge. — Une paire de ciseaux à bout vert.

S'adresser à la Réd. du M.S. 11, rue Paul Louis Courier
75007 Paris - Tél 544.68.41

CONCOURS DE DESSIN

Thème : (Le Cirque)

Le résultat du concours de dessin sera publié dans notre prochain numéro.

L'après-midi
Partie officielle

◀ M. Conrad Maty, nouveau consul de Suisse à Paris, donne lecture du discours du Président de la Confédération que nous reproduisons page 3

M. J-F. Jacot salue les participants et leur dit sa joie d'être parmi eux.

En écoutant l'Union chorale suisse, dirigée par M. Pichery, dont les talents de directeur mériteraient d'être récompensés par l'adhésion de nouveaux membres. La Suisse, pays traditionnel des Yodleurs, devrait pourtant avoir de nombreux ressortissants - amateurs du chant choral . (Prochaine répétition le 4.9.84, à l'ONST). ▲

Une nombreuse assistance suivit la partie officielle, bien que certains compatriotes aient quitté le Château de Breteuil pour participer à la manifestation en faveur de l'école libre. ▲

◀ La Fête est finie. Place au verre de l'amitié : MM. P.J. Jonneret et L. Paillard.